



Des mots emballés par le temps

Lorsque nous écrivons, qu'avons-nous à communiquer ? À qui voulons-nous parler ? Qui peut nous entretenir de l'écriture ? Et surtout, comment s'y prend-on pour écrire et publier un livre à plusieurs personnes ? Sur une trame chronologique semblable à la démarche de Récit de vie, l'auteure nous raconte une expérience de création à l'Atelier des lettres.

Hélène Deslières,
intervenante

Atelier des lettres

La pensée me vient que le regard posé ailleurs me ramène à l'essence de l'histoire, celle qui est inscrite en moi, en attente d'être lue.

Nous sommes en 2007, à l'Atelier des lettres dans le quartier Centre-Sud de Montréal. Un participant se préoccupe un jour de la façon dont les personnes analphabètes peuvent sensibiliser le public à leur cause et suggère au groupe l'écriture d'un livre collectif. Ainsi naît le projet « Autour du livre », qui me conduit à vouloir vous parler des gestes posés par un groupe d'adultes en démarche d'alphabétisation.

Automne 2008 : Je m'inscris à la formation *Récit de vie* qu'offre le RGPAQ par l'intermédiaire de La Boîte à lettres de Longueuil¹, qui l'a elle-même conçue. Les formatrices proposent aux participants de notre organisme des outils qui leur permettront de témoigner, à l'écrit comme à l'oral, de leur appropriation de la lecture et de l'écriture à travers les différentes périodes de leur vie. Au cours de cette démarche, chacun travaille son propre récit et ravive sa mémoire afin d'inscrire ses souvenirs sur une trame

¹ Desmarais, Danielle, *L'alphabétisation en question*, Éditions Québecor, Outremont, 2002.

chronologique. De plus, chaque personne est invitée à analyser son récit et celui des autres personnes du groupe, qui pourrait comporter les éléments suivants : « *Au fil de ma vie (petite enfance, enfance, adolescence, jeune adulte...).* Il y a d'abord moi-même, puis mon environnement, ce que je lis, ce que j'écris, comment je perçois la lecture et l'écriture, et finalement comment je me perçois comme lecteur et comme scripteur ».

C'est parce que cette démarche est un levier qui favorise l'écriture autonome, la rencontre avec soi et le partage avec le groupe que je décide de l'introduire auprès des participantes et participants en atelier. Nous convenons ensemble que leur implication dans la démarche se fera dans le respect des limites individuelles, et qu'ils pourront la redéfinir tout au long du processus.

Peu à peu s'installe une dynamique qui permet à chacun de témoigner de son histoire. L'un des participants, moins à l'aise avec le partage en groupe, rebaptise la démarche et la nomme « le récit des curieux ». Visiblement, nous ne nageons pas toujours en eaux claires, mais nous le faisons ensemble, chacun à son rythme.

L'alternance de la lecture et de l'écriture dynamise la démarche, qui, à son tour, façonne le regard que chacun porte sur ses écrits et sur ceux des autres. Le poids de l'isolement tombe petit à petit.

Quand le Récit de vie devient mon histoire...

Février 2009 : Les participants écrivent leur récit de vie : leur enthousiasme est palpable et, après plusieurs semaines

**Ce sont des occasions
de réfléchir ensemble aux
similarités et aux différences de
nos diverses expériences de vie.
Très animées, les discussions
mettent en lumière la façon
ingénieuse dont chacun a su
développer ses forces...**

de travail, il devient plus facile de voir concrètement comment réinvestir ce travail d'écriture dans le projet de livre collectif.

Aux ateliers d'écriture se greffent des ateliers d'analyse, de réflexion et d'observation des récits qui font appel à des outils visuels. Une esquisse murale composée d'images et de mots découpés par les participantes et participants vient étayer le portrait chronologique, les rapports que chacun entretient avec la lecture et l'écriture. On peut ainsi voir Michel nous expliquer, à l'aide d'un personnage de dessins animés, que ses difficultés à l'école étaient si grandes qu'il préférerait demeurer à la maison à regarder la télévision de Radio-Canada. De son côté, Jislène qui, à 12 ans, travaillait déjà et n'allait donc plus à l'école, utilise une touche colorée pour montrer les jeux et sourires des jeunes filles haïtiennes...

Les échanges qui suivent invitent chaque participant à poser un regard neuf sur les raisons de sa relation souvent difficile avec le code écrit. Ce sont des occasions de réfléchir ensemble aux similarités et aux différences de nos diverses expériences de vie. Très animées, les discussions mettent en lumière la façon ingénieuse dont chacun a su développer ses forces ; certains ont aiguisé leur mémoire visuelle et auditive, d'autres ont développé leur habileté manuelle, sportive ou artistique,

et la majorité a eu recours à certaines stratégies, par exemple un petit mot rédigé à l'avance et glissé au fond de sa poche, qui dépanne bien dans les situations importantes...

L'analyse des récits que font les participantes et participants permet également de consolider ou de revoir l'interprétation de certains événements de leur vie ; c'est un exercice propice à la prise de conscience, qui amène presque inévitablement une transformation des perceptions, moteur du passage à l'action.

Au cœur de l'hiver, une rencontre.

Nathalie Derome², artiste multidisciplinaire qui vient de publier *Les temps qui courent – Vingt ans de paroles tenues*, accepte notre invitation. Son livre brosse le tableau du parcours qu'elle a accompli. Le lien avec les récits de vie des participants se fait tout naturellement.

Elle nous raconte les moments de vie qui lui ont servi d'inspiration pour ce qu'elle appelle ses « chantillons » – des petites chansons issues du quotidien qui parlent d'engagement, de politique, etc. Elle en chante quelques-unes en s'accompagnant de son vieux Casio (clavier, synthétiseur). Plusieurs participantes et participants se découvrent des affinités avec l'artiste et ressentent une certaine complicité avec elle, car elle met l'accent sur le côté humain qui transcende les barrières sociales et culturelles.

Nathalie témoigne aussi des difficultés qu'elle éprouve à écrire ses textes. Pour réactiver sa mémoire des événements passés, elle a dû écouter des extraits filmés de ses spectacles. « Je me suis rendu compte que je me souvenais

² Des mots d'la dynamite, compagnie Nathalie Derome : www.facebook.com/pages/Des-mots-dla-dynamite-compagnie-de-Nathalie-Derome/59325231150

pas mal de tous mes textes par cœur même si je ne les avais pas écrits sur papier. Ensuite, je les ai écrits comme je les raconte avec ma voix. Ce n'était pas évident ! » confiera-t-elle.

Pour les participants, c'est une occasion de discuter de la complexité du processus d'écriture, en plus d'aborder les différents aspects de la publication d'un livre : les règles à suivre, la complexité avec l'éditeur... Pour terminer, certains lisent à voix haute un texte dont ils sont très fiers et qu'ils ont écrit dans l'année qui vient de s'écouler. Ainsi a lieu le partage de savoir-faire.

En solo à tour de rôle ou en duo, Nathalie et Éric nous retournent nos récits, qu'ils vont parfois chanter, et pour lesquels ils ont créé un environnement sonore unique.

Mars 2009 : Nous participons à un nouvel atelier de création où le travail d'animation s'articule autour de la question : *Comment puis-je me mettre dans l'action en créant à partir de moments de vie qui m'appartiennent, à partir de mon identité, de mes écrits ?*

C'est ainsi qu'en groupe nous composons un « chantillon » qui sert de support à une diversité d'anecdotes

puisées à même nos vies. Une participante parle de son accident au bras avec le tordeur de la machine à laver, quelqu'un d'autre nous raconte comment il emprisonnait les abeilles dans des pétales de fleurs afin d'écouter le battement de leurs ailes, et un troisième participant nous fait part de ses talents de constructeur de boîtes à savon... C'est à partir des mots prononcés par chacun, des sons produits de manière plus ou moins habile en faisant résonner les instruments de percussion, que nous participons à cette expérience de création.

Mai 2009 : Afin de partager nos récits et d'instaurer une certaine distance entre ceux-ci et leurs auteurs (pour permettre à chacun de conscientiser son travail de création), nous invitons à nouveau Nathalie Derome qui, cette fois, vient accompagnée du conteur Éric Larose.

En solo à tour de rôle ou en duo, Nathalie et Éric nous retournent nos récits, qu'ils vont parfois chanter, et pour lesquels ils ont créé un environnement sonore unique. Chacun de ces numéros nous fait voyager à travers la vie des participants. Les genres musicaux se côtoient et parfois se chevauchent, la parole rythmée des participants prend son envol. Nous échangeons sur la façon dont chacun

perçoit ce nouveau regard porté sur son histoire. Quelques participants en témoignent : « On pousse la démarche de récit de vie encore plus loin quand c'est quelqu'un d'autre qui nous lit, ça vient nous chercher, ça vient ajouter quelque chose ! », « C'était excellent et frissonnant... La plume, ce n'est pas mon outil préféré, mais ça m'encourage à persévérer. C'est ça qui est bon avec le récit de vie, tu peux toujours le continuer », « J'étais agréablement surpris de mon écriture... »

Juin 2009 : En plus de nourrir le projet collectif du livre, les questions, les échanges et les rencontres qui ont jalonné le parcours des ateliers *Récit de vie* nous mettent sur des pistes que l'on continue à explorer au fil des jours et selon les intérêts du groupe. Nous pouvons maintenant regarder autrement notre situation de vie et nos actes, la solidarité permet à chacun de se réaliser.

Décembre 2009 : On a colligé les récits de vie des participants et on n'attend plus que les dernières corrections pour que le livre devienne réalité.

C'est en 2010 que paraîtra le livre. Le fait d'avoir « mon » histoire entre les mains et de travailler à ce qu'elle soit incluse dans « notre » livre est certainement un facteur de motivation pour tous les participants. En plus de contribuer à faire émerger les multiples forces du groupe, la démarche d'écriture de son propre récit de vie a permis à chacun de s'affirmer davantage comme lecteur et scripteur. Ainsi, le besoin essentiel de communiquer demeure au cœur du plaisir du développement des compétences de base, faisant de l'estime personnelle, encore une fois, la clé de l'engagement et de l'épanouissement. ■

